

La fusion historique des protestants de France

LE MONDE | 11.05.2013 à 11h28 • Mis à jour le 11.05.2013 à 15h31

Par Stéphanie Le Bars



Laurent Schlumberger est le président de la toute nouvelle Eglise protestante unie de France. | AFP/BERTRAND GUAY

Intervenant devant les représentants de la toute nouvelle Eglise protestante unie de France (EPUDF), réunis pour leur synode inaugural à Lyon, samedi 11 mai, le ministre de l'intérieur Manuel Valls, chargé des relations avec les cultes, n'a pas hésité à saluer *"un moment important dans l'histoire de notre pays"*.

Après un processus de plusieurs années, les Eglises issues de la Réforme du XVI^e siècle, l'Eglise réformée et l'Eglise évangélique luthérienne de France, séparées pour des raisons théologiques, ont, durant le week-end de l'Ascension, célébré leur fusion. Au-delà d'un changement de structure, ce rapprochement marque une volonté d'afficher plus clairement l'identité des Eglises protestantes "historiques" dans la société, alors que le protestantisme français connaît de fortes évolutions depuis une trentaine d'années.

400000 PERSONNES

Le ministre a loué avec insistance les valeurs de cette confession partagée par 3% de la population française. *"Le message historique du protestantisme c'est celui de la tolérance, de l'ouverture, de la libération de l'individu, de son accès à la connaissance par lui-même. Comment ne pas voir autant de points communs avec..."*

L'accès à la totalité de l'article est protégé

Déjà abonné ?

Achetez cet article 2 €

Abonnez-vous à partir de 1 €

› [Découvrez l'édition abonnés](#)